

tage en deux camps les catholiques de France, alors qu'ils devraient se tenir étroitement groupés pour la défense de l'Eglise et de la foi chrétienne.

• • •

Puisque nous parlons de choses surnaturelles, l'occasion est bonne de dire un mot des faits de Loublande. Loublande est une petite paroisse du diocèse de Poitiers qui est devenue célèbre tout-à-coup, parce qu'une modeste villageoise de ce pays aurait reçu du Sacré-Coeur des révélations étonnantes. Naturellement ces révélations prédisent la victoire aux alliés. Mais elles demandent, elles aussi, l'établissement du règne du Sacré-Coeur en France avec la mise de l'emblème divin sur le drapeau. L'évêché de Poitiers s'est ému au sujet des faits de Loublande. Jusqu'à présent du moins, les révélations ne s'appuient que sur les affirmations de la petite voyante, Claire Ferchaud. Elle n'a donné, que l'on sache, aucun signe extérieur établissant sa mission. D'ordinaire, quand Dieu confie ainsi une mission extraordinaire à quelqu'un, il a coutume de prouver par quelque signe extérieur la vérité de cette mission. Autrement, on a toujours le droit de penser qu'on a été le jouet de quelque hallucination. A Loublande, il ne paraît pas y avoir de signe ainsi donné. Mais les révélations continuent. Elles se développent et se précisent. La commission d'enquête nommée par l'évêque de Poitiers doit en conséquence poursuivre ses travaux. Elle ne pourra en arriver à une conclusion que plus tard, de manière que des faits postérieurs ne viennent pas la détruire. ¹ Depuis plus d'un an, la question traîne donc devant la commission, dont d'ailleurs on comprend la sage réserve. Toutes les révélations de Claire Ferchaud portent sur des faits qui s'accompliront plus tard et qu'on ne saurait juger tout de suite. Il faut attendre.

¹ Une dépêche annonçait ces jours-ci que le Saint-Siège s'était réservé toute la question des " faits de Loublande ". — *La Rédaction.*

Il se
pour la
premier
de prop
a racont
blier le
aussi, ac
C'est
cerner e
pour le
s'impose
mation,



que lui-mé
instrumen
eux, en e
dressé, je
au monde
reste n'exi
rait. L'org
faibles, par

¹ On nous
elle confère
² Le com
égard de D